

qui fait face à la porte latérale et à la cheminée. Un vase de nuit est placé vers le milieu du coussin; il contient environ deux onces d'un liquide qui me paraît être de l'urine mêlée de sang. Des taches de sang de différentes grandeurs sont disséminées çà et là sur ce coussin.

A son extrémité droite est un oreiller renversé qui cache presque en entier une casquette brune; en relevant l'oreiller, on aperçoit une nappe de sang desséché sur le coussin. Ce coussin étant légèrement incliné vers le bras droit du canapé, le sang aurait dû naturellement suivre cette pente, et je remarque, au contraire, qu'il s'est arrêté brusquement à un pied environ de ce bras pour changer de direction, s'épancher entre le coussin et le dossier, de là, traverser le fond du canapé et se répandre à terre.

En regardant l'oreiller, j'observe que la moitié inférieure du côté que j'ai trouvé en contact avec le coussin, est ensanglantée. Posant alors cet oreiller à la place qu'il doit naturellement occuper, c'est-à-dire sur le bas du canapé, sa partie inférieure, qui est fortement imprégnée de sang, se trouve exactement en rapport avec la large couche de sang du coussin, ce qui me démontre évidemment que l'oreiller était ainsi placé pendant l'action, et que, chargé d'un corps pesant, il a formé l'obstacle qui s'est opposé à ce que le sang pût passer par-dessous.

Environ une douzaine de petites gouttellettes de sang plus ou moins allongées se remarquent sur le papier au-dessous du canapé, ainsi que sur le côté de la commode qui est en rapport avec ce meuble. Le marbre de la commode présente des traînées de sang dans toute sa longueur.

Immédiatement après la commode est un fauteuil en velours jaune, comme le canapé. La partie supérieure du dossier offre une tache d'environ quatre pouces, qui paraît résulter du frottement d'un corps ensanglanté. Sur la moitié droite et avant du siège est une couche épaisse de sang, entièrement desséchée sur les bords, mais encore fluide au milieu. Il paraît qu'accumulé en assez grande abondance dans cet endroit, le sang s'est ensuite répandu à terre, partie en traversant le fauteuil, et partie en s'écoulant le long de son bord inférieur. C'est près de ce fauteuil que repose le cadavre; de ce dernier à la porte qui est vis-à-vis la fenêtre, il existe un espace libre. Le papier, dans cet intervalle, présente plusieurs taches de différentes grandeurs qui paraissent produites par le frottement d'un corps ensanglanté; l'une d'elles décrit une légère courbe dont la convexité répond à la fenêtre et la concavité à la porte; précisément dans l'angle et près de là porte, ainsi qu'au-dessous, sur le plancher, se remarquent plusieurs gouttes de sang projetées et plus ou moins allongées; quelques petites et rares